

Un bâti en tuffeau pour aujourd'hui

 LA MAISON DE MAÎTRE

Connaissance du  
bâti ancien - n°2

Fontevraud, implantation sur une rue nouvelle.



Longué, implantation sur une place publique.

Avrillé-les-Ponceaux, un volume bas devant l'entrée sert de dépendance.

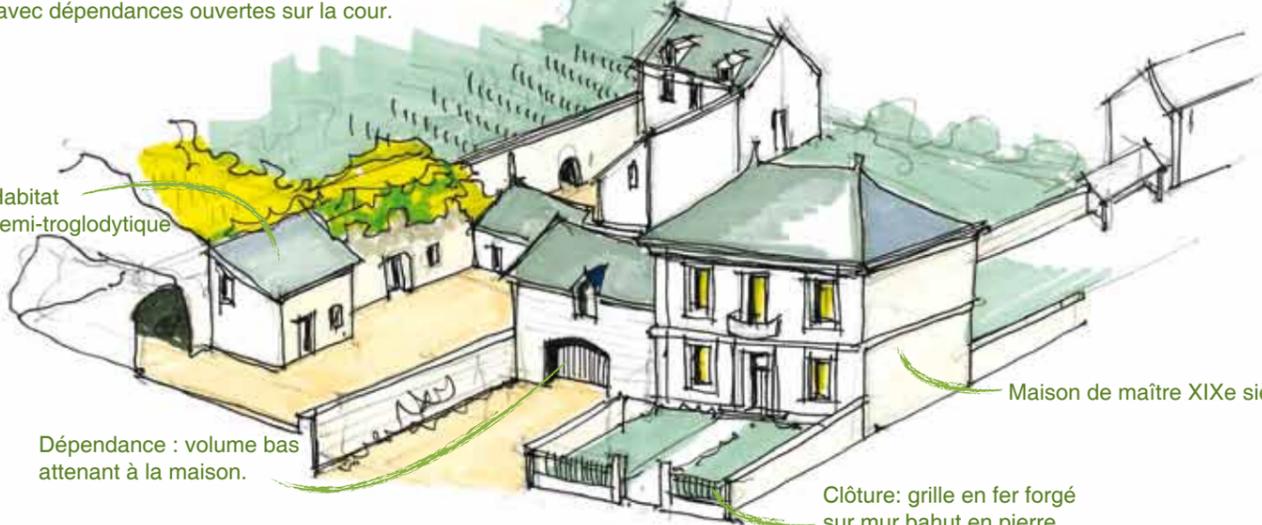


**Déclinaison des styles sur le territoire du Parc**  
Le tuffeau «*appareillé\**», signe extérieur de richesse, marque les façades principales et illustre le statut social du propriétaire.

Seuilly, maison de maître en fond de parcelle avec dépendances ouvertes sur la cour.



Habitat semi-troglodytique



Dépendance : volume bas attenant à la maison.

Maison de maître XIXe siècle

Clôture: grille en fer forgé sur mur bahut en pierre.

Représentation d'un village ligérien.

■ Rappel historique

La maison de maître correspond à la maison bourgeoise du XIXe siècle. Les références de ces édifices s'appuient sur une architecture néoclassique. Bien qu'ils utilisent les matériaux locaux, les maisons de maître et la majorité des bâtiments publics (mairie, école) construits à cette époque sont représentatifs du modèle académique dominant sur l'ensemble du territoire français.

■ Implantation

La maison de maître succède historiquement à une construction plus modeste. **En milieu urbain**, elle bénéficie côté rue d'une cour derrière une clôture richement décorée qui ne masque pas l'ornementation de la façade principale. Le fond de parcelle est occupé par le jardin.

■ Stratégie bioclimatique

La maison de maître privilégie la représentation sociale à l'optimisation bioclimatique, son orientation n'est pas toujours plein sud.

Les bâtiments environnants ont peu d'ombres portées sur la maison. Le montage des murs, en moellons ou en pierres de taille, a une incidence sur le comportement thermique du bâti.



**En milieu rural**, la demeure du riche propriétaire terrien domine souvent une vaste cour autour de laquelle se dressent une ou deux granges à usage de chais et une construction traditionnelle dotée d'un four à pain, qu'occupaient autrefois les domestiques.



## LA MAISON DE MAÎTRE

## ■ Toitures

Le toit ardoise est à quatre pans avec épis de *faîtage*\* ou à *la Mansart*\*. On peut parfois retrouver une *crête de faîtage*\*. Au XXe siècle, le zinc se généralise. Les bas de pente sont traités régulièrement par des *coyaux*\* mourant sur la corniche.

## ■ Souche de cheminée

La cheminée bénéficie d'un couronnement en pierre de taille ou est **totale**ment en brique au XIXe siècle. Un tirant métallique assure la solidité de la souche en la reliant au *poinçon*\* de la ferme.

## ■ Ornaments

Principalement sur la façade principale, on retrouve un effet de *bossage*\* sur **les chaînes d'angle, des frontons sculptés ou des linteaux en *plate-bande appareillée*\***. La lucarne centrale peut être seule ou flanquée, de chaque côté, d'une lucarne identique de dimensions moindres. Au XIXe siècle, les bandeaux et les appuis de fenêtre sont réalisés en pierres calcaires dures ou couverts de *bavettes*\* en zinc.

## ■ Parement

Les pierres de taille sont à *joints vifs*\* sur les baies, appuis, corniche et chaînes d'angle. En bord de Loire, **l'édifice est souvent entièrement en pierre de taille avec des hauteurs d'*assise*\* régulières**. En s'écartant des bords de Loire, les *trumeaux*\* et les façades secondaires sont en moellons tout venant et enduits à la chaux grasse. Au début du XXe siècle, on voit apparaître le style néorégionaliste et l'utilisation de briques en chaînages et en encadrement de baies sur la façade.

## ■ Menuiseries

Les fenêtres sont principalement **des menuiseries avec deux *vantaux*\***. L'entrée bénéficie d'une porte en bois travaillé, à deux battants et surmontée d'une *imposte*\*.

## ■ Charpente

Eclairés par les lucarnes, les combles sont à *entrait retroussé*\* ou à *la Mansart*\* selon le profil de toiture recherché. Les fermes sont généralement en chêne ou châtaignier **avec deux entrants\*** indispensables à la stabilité de l'édifice.

## ■ Planchers

Les planchers intermédiaires et hauts sont en bois. Pour les plafonds, on retrouve un plâtre sur *lattis*\*. **Les maisons de maître les plus riches bénéficient de corniches en plâtre dans les pièces les plus nobles**. Le plancher est souvent en parquet bois à l'étage puis en carreaux de terre cuite sur *fusées*\* en combles.

## ■ Maçonneries

Quand l'ensemble du bâtiment est entièrement en pierre de taille, l'épaisseur du mur est faible (22 à 30 cm). En s'éloignant des cours d'eau, la pierre de taille de tuffeau est réservée pour les encadrements des portes et fenêtres, des corniches et des chaînages. **Les *trumeaux*\* sont alors en moellons tout venant et atteignent 50 cm d'épaisseur**.

## ■ Enduits

Les murs en moellons sont souvent enduits à la chaux aérienne. L'intérieur des parements est enduit au plâtre à partir du XIXe siècle. **Les *allèges*\* et soubassements sont parfois habillés de bois pour réduire l'effet de paroi froide**.

(voir fiche n°6 - le comportement thermique du bâti ancien)

## ■ Soubassement

**Il est construit en pierre froide** (grès, silex, ardoise, pierre de Champigny, selon les pierres locales...) et permet de réduire les remontées capillaires.

## ■ Fondations / sous-sol

La maison de maître bénéficie généralement d'un vide sanitaire ou d'une cave ventilée semi-enterrée. Les fondations en pierre dépendent de la résistance du sol. Traditionnellement, **des poutres en bois séparent le niveau semi-enterré et le sol du rez-de-chaussée**.

